

Pour un débat intergénérationnel de substance sur le vieillissement et les changements démographiques

Québec, le 29 janvier 2008 – Du 19 janvier dernier et durant toute la semaine qui a suivie, se tenait un sondage commandé par « *le Journal de Québec, le Journal de Montréal, TVA, Canoë, 24 heures* » sur le choc des générations. Même si cet exercice s’est réalisé dans une perspective d’affrontement entre les générations visant sans doute à créer la nouvelle; malgré les écarts de langage et les accusations souvent sans fondements que se sont lancés certains groupes d’âge; outre le fait que les sondeurs auraient eu intérêt à cibler dans le bon espace de temps la génération des baby-boomers qui se situe entre 1947 et 1966 plutôt qu’entre 1945 et 1961 tel que présenté (voir, *Entre le Boom et l’Écho* de David K. Foot); malgré la douteuse qualification de « silencieuse », pour identifier la génération de la Révolution tranquille des années soixante, il reste que cet exercice a permis l’émergence d’un débat intergénérationnel, qui fait si dramatiquement défaut à notre société.

Le Conseil des aînés du Québec, qui a suivi avec intérêt le déroulement du sondage croit que *le Journal de Québec, le Journal de Montréal, TVA, Canoë, 24 heures*, ont fait œuvre utile en abordant ce sujet du vieillissement et des changements démographiques de la société québécoise. Ils participent ainsi à un début de réflexion collective que nul ne saura éviter dans un avenir rapproché.

Depuis quelques années, plusieurs groupes et particulièrement celui des aînés ont commencé à s’interroger sur les changements de valeurs et de coutumes que vit de façon accélérée le Québec. L’allongement de l’espérance de vie, l’élargissement de la composition ethnique de notre société et surtout l’effet d’une dénatalité qui s’est maintenue au cours des cinquante dernières années, ont apporté des changements profonds à la pyramide des âges du Québec, comme dans l’articulation des valeurs et des relations humaines entre les Québécois. Ces changements sont intervenus sans qu’une réflexion collective en profondeur ne soit entreprise et sans que ne soient envisagées des façons concrètes d’y faire face avec le moins d’impacts négatifs possibles.

Une société saine ne saurait vivre une telle accélération de son vieillissement et de tels changements dans l’articulation de ses valeurs, sans s’engager promptement dans une réflexion collective sur son devenir. C’est ainsi que le Conseil des aînés a entrepris depuis plus d’un an, une démarche visant à offrir

un lieu d'échange à l'ensemble des générations afin de réfléchir sur ces changements et mettre en place des actions qui sauront mobiliser les forces de chaque génération vers un meilleur devenir collectif.

Le Conseil des aînés et ses partenaires des divers horizons rejoignant l'ensemble des générations, se proposent donc de réunir quelque 4000 à 5000 personnes, à l'automne 2009, pour tenir des États généraux intergénérationnels sur le vieillissement et les changements démographiques. Avec la prise en charge de l'organisation de cet évènement par l'Institut du Nouveau Monde (INM), reconnu à la fois pour son caractère non partisan et son expertise dans l'animation de débats publics autour des grands enjeux de société, le Conseil et ses partenaires croient que tous les espoirs sont permis.

« De tout ce qui a été dit ou affirmé au cours de la dernière semaine relativement aux principales préoccupations de chacune des générations face à ce qu'elles vivent et surtout à ce qu'elles vivront au cours des prochaines décennies alors que le processus de vieillissement ira en s'accélégrant, on peut y voir là l'amorce d'un véritable débat de substance sur ce qui est et sera notre société de demain », de conclure le président du Conseil des aînés, M. Georges Lalande.

Créé en 1992, le Conseil des aînés a principalement pour mandat de promouvoir les droits et intérêts des aînés et leur participation à la vie collective, ainsi que de conseiller le gouvernement sur toute question qui concerne ces personnes, notamment quant à la solidarité entre les générations, l'ouverture au pluralisme et le rapprochement interculturel.